

Les amours industrielles (extraits)

Par Maxime Cayer

LA FLAGELLATION DE ROSE KELLER

une ampoule pend au bout d'un long fil se balance doucement éclaire à
moitié les flaques d'essence et d'urine les graffitis des révoltes d'hier les ruelles
depuis des jours leurs entrailles pleines de vers une pièce condamnée dans la maladie
et la pourriture l'air humide les caves infestées c'est la putréfaction les dernières
scènes les lieux naturels du tournage jamais désinfectés jamais assainis

NOS BAINS DE KÉROSÈNE

tous les animaux sont étendus par terre tous les arbres sont abattus rongés de
l'intérieur par les maladies ou frappés par la foudre un feu agonisant termine de
consumer les derniers sentiments nous unissant nos têtes ont été plongées de force
noyées certains racontent que nous n'avons pas souffert mais nous savons que tout
cela est littérature

DE L'AVANTAGE D'ÊTRE ASSASSIN

de velours ou de fer nous sommes prisonniers nos corps nus désabusés sur les
céramiques blanches noires blanches noires quelque part entre minuit et cinq heures
du matin nous sommes seuls ni drogues alcools amour n'y changera jamais rien des
lumières rouge frénétique des alarmes résonnent au loin nous sommes psychopathes
pour la jouissance exutoire des autres mon amour c'est toi ou c'est moi pas de pitié
pas de compassion quand vient notre tour il ne faut jamais hésiter

MUGSHOT

je suis clochard dans les limbes de tes cicatrices tes pleurs envahissent le scandale
immense de mon cœur changent mon sang en pétrole boueux nauséabond coule
maintenant dans mes veines fait vivre mes organes vitaux tes yeux tristes créent des
schismes au plus profond de ma personne résonnent infiniment dans des zones
interdites la loi juge que je suis un criminel à fleur de peau

Maxime Cayer a étudié en littérature et en cinéma. Il a été finaliste au Prix du public de la revue Moebius en 2017 et a publié dans Les écrits en 2018. Son premier recueil, Les amours industrielles, est sorti aux Écrits des forges en juillet 2020.

Références

Cayer, Maxime. 2020. « Les amours industrielles ». Trois-Rivières : ©Écrits des forges. Extraits choisis par l'auteur, soumis à la revue en août 2019, antérieurement à la parution du recueil intégral, et publiés ici avec l'autorisation de l'éditeur.